

A

ssociation de Défense de l'École Catholique

D

Chers amis et bienfaiteurs,

Parmi les débats qui agitent le milieu scolaire de cette rentrée 2012, on notera le projet d'une refonte de l'enseignement de la morale laïque à l'école. Vincent Peillon, actuel ministre de l'Éducation nationale, sait de quoi il parle. Disciple intellectuel et spirituel de Ferdinand Buisson qui fut la cheville ouvrière des lois scolaires de Jules Ferry, à la fin du XIX^e siècle, mais aussi le rapporteur de la loi de séparation de l'Église et de l'État en 1905, le nouveau ministre a déclaré, dans une interview donnée au *Journal du Dimanche* (01/09/2012), vouloir mettre en place dans toutes les classes de l'école primaire et secondaire un cours de morale laïque, à partir de la rentrée 2013.

E

Ce qu'il entend par morale laïque est particulièrement instructif : « *Je souhaite pour l'école française un enseignement qui inculquerait aux élèves des notions de morale universelle, fondée sur les idées d'humanité et de raison.* » Pour lui, c'est l'autonomie de la raison humaine et non Dieu qui constitue le fondement de l'agir de l'homme. Par ail-

C

leurs, le manque d'évaluation (c'est-à-dire d'épreuves de morale laïque aux examens) est pour lui la cause d'une certaine désaffection de la discipline, trop souvent cantonnée à une « instruction civique » qui néglige le cœur de cette morale laïque : une attitude intérieure. « *Il existe aussi une laïcité intérieure, c'est-à-dire un rapport à soi qui est un art de l'interrogation et de la liberté.* » La morale laïque a pour objectif de transmettre cette attitude de pensée qui relève de la liberté de conscience comprise dans le sens de l'esprit des Lumières et à l'opposé de toute Révélation extérieure. « *Le but de la morale laïque, nous dit encore Vincent Peillon, est de permettre à chaque élève de s'émanciper, car le point de départ de la laïcité c'est le respect absolu de la liberté de conscience. Pour donner la liberté du choix, il faut être capable d'arracher l'élève à tous les déterminismes, familial, ethnique, social, intellectuel, pour après faire un choix.* »

Auteur d'un essai sur Ferdinand Buisson¹, Vincent Peillon prolonge une idéologie chère aux grands maîtres de l'anticléricalisme dont il explique, dans son ouvrage, les ressorts internes. Ferdinand Buisson fut l'apôtre d'une religion nouvelle, d'une foi laïque qui prend sa source dans la conscience et veut se substituer à l'Église catholique, jugée incompatible avec l'esprit de la démocratie moderne. Il lui faut une religion sans prêtre et sans dogme. Et c'est l'école qui doit forger la moralité et la mentalité républicaines.

Vincent Peillon résume ainsi la pensée de Buisson exposée dans *Le devoir présent de la jeunesse* (1899) : « *La France a cette singularité qu'élevée dans la religion catholique, n'ayant pas su faire droit à la Réforme, elle n'a pas fait pénétrer dans ses mœurs une religion du libre examen, de l'égalité et de la liberté.*

Il faut donc à la fois déraciner l'empreinte catholique, qui ne s'accommode pas de la République, et trouver, en dehors des

¹ Vincent Peillon, *Une religion pour la République, La foi laïque de Ferdinand Buisson*, La Librairie du XXI^e siècle, SEUIL, 2010

formes religieuses traditionnelles, une religion de substitution qui arrive à inscrire jusque dans les mœurs, les cœurs, la chair, les valeurs et l'esprit républicain sans lesquels les institutions républicaines sont des corps sans âme qui se préparent à tous les dévoiements. » (p. 34)



*Engagement dans la Croisade Eucharistique
à l'école Sainte-Catherine de Sienne d'Unieux (42).*

Et l'actuel ministre de poursuivre son analyse qui nous éclaire sur le sens de la laïcité, fer de lance de la lutte contre l'Église catholique : « *La laïcité française, son ancrage premier dans l'école, est l'effet d'un mouvement entamé en 1789, celui de la recherche permanente, incessante, obstinée de la religion qui pourra réaliser la Révolution comme promesse politique, morale, sociale, spirituelle. Il faut, pour cela, une religion universelle : ce sera la laïcité. Il lui faut aussi son temple ou son église : ce sera l'école. Enfin il lui faut son nouveau clergé : ce seront les husards noirs de la République. » (p. 48)*

(suite page suivante)

Il ne s'agit pas d'exclure la religion ou la morale dont les hommes ont besoin. Il faut substituer à la religion révélée une religion de l'homme : « *Si elle veut s'inscrire dans la durée et faire son œuvre démocratique et sociale, la forme républicaine n'est donc pas présentée comme devant proposer une sortie hors de la religion. Elle est le passage d'une religion à une autre : de la religion révélée et théocratique à la religion laïque et libérale.* » (p. 50)

Dans cette religion, la foi ne se reçoit pas mais se conquiert. La conversion n'est pas l'effet d'une grâce donnée par Dieu, mais c'est un devenir qui s'accomplit dans les profondeurs de la conscience. (p. 208) « *Le salut par la foi est un salut par la volonté* », résume V. Peillon.

Ferdinand Buisson ne s'en cache pas : pour réunir tous les amis de la fraternité humaine, cette religion doit s'engager dans l'action, l'histoire, la société. Il l'écrira, le 10 juillet 1869, à Victor Hugo et présentera la future religion comme « *une vaste franc-maçonnerie au grand jour.* »

Il suffisait de le dire clairement. Car tel est bien l'enjeu de l'enseignement d'une « morale laïque » à l'école.

Abbé Philippe Bourrat

VOUS POUVEZ ENVOYER TOUS VOS TIMBRES

neufs ou oblitérés, anciens ou modernes, de tous pays,
en toutes quantités, des collections plus ou moins complètes,
ceux encore sur enveloppes antérieurs à 1930,
toutes les pièces de monnaie et les billets de banque de tous pays à

ADEC Philatélie

chez Monsieur Daniel Arnaud

Le Plessis Clérambaut — 49110 Saint-Rémy-en-Mauges

***Un geste simple, efficace, peu onéreux mais qui aide beaucoup.
Ils seront vendus au profit de l'ADEC.***

Construction d'une église pour l'école Saint-Joseph-des-Carmes

L'école Saint-Joseph-des-Carmes est un établissement dirigé par les prêtres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X. Elle scolarise actuellement 230 garçons de la grande section de maternelle à la terminale.



Projet architectural de l'église

Située dans l'Aude, entre Carcassonne et Castelnaudary, sa proximité avec le Cours Saint-Dominique du Cammazou, à Fanjeaux, offre la possibilité aux familles, venues s'installer nombreuses dans la région, de scolariser sur place les filles et les garçons.

Victime de son succès, l'école qui fêtait ses 30 ans en mai 2011, ne peut plus désormais accueillir tous ses élèves dans la chapelle. La vie chrétienne de l'école et la vie paroissiale des dimanches et fêtes souffrent de l'exiguïté de l'édifice actuel. D'où la nécessité de construire une belle église qui permettra à toute l'école d'assister aux offices religieux. La future église comportera 450 places assises au lieu des 150 actuelles, dans une nef longue de 50 m (20 m actuellement) et d'une surface de 350 m² (180 m² actuellement).

Le coût des travaux s'élève à 800 000 € environ. Saint Joseph, patron de l'école, intercédez pour nous.

La première tranche des travaux de l'école de Marlieux est achevée

Le dimanche 16 septembre 2012, a eu lieu l'inauguration et la bénédiction des nouveaux bâtiments de l'école primaire et secondaire Saint-Jean-Bosco de Marlieux, en présence de M. l'abbé de Cacqueray, du Maire de Marlieux, d'autorités militaires et de prêtres dont M. l'abbé Malassagne, directeur. Ces travaux ont été rendus possibles grâce à votre générosité passée.

À tous, un grand merci !

Un vaste bâtiment de trois étages comprend un rez-de-chaussée réservé à l'administration et des salles de classes. Les deux étages sont réservés aux nouveaux dortoirs. Les anciens dortoirs ont été transformés en une chapelle plus vaste que l'ancienne.

135 élèves se pressent désormais dans cette belle école située près de Lyon, qui est appelée en outre à ouvrir dans les années à venir toutes les classes menant au baccalauréat.

Un vaste emprunt sur 15 ans pour cette première tranche de travaux a été contracté. Une deuxième tranche doit impérativement commencer avant l'été 2013 pour bénéficier du même permis de construire. C'est donc un nouvel appel pressant que nous vous adressons.



De gauche à droite, M. l'abbé Malassagne, directeur, M. l'abbé de Cacqueray, Supérieur du district de France, lors de la bénédiction des nouveaux locaux, à Marlieux

BACCALAURÉAT 2012

Écoles dirigées par des prêtres de la FSSPX

85 candidats - 100 % de réussite.

15 mentions Très Bien — 31 mentions Bien — 30 mentions Assez Bien

Ainsi, près de 90 % des élèves ont eu le bac avec mention.

L'école Saint-Michel emménage dans ses nouveaux locaux de la Martinerie



Quelques vues de l'école de la Martinerie



ÉCOLE SAINT-MICHEL

5, rue du Château — Surins

36 250 NIHERNE —

Tél. 02 54 29 89 48

esm.martinerie@yahoo.com

Après 38 années de présence à Surins, l'école Saint-Michel va s'installer à quelques kilomètres de là, à Déols, à l'est de Châteauroux, sur l'ancien site militaire de la Martinerie. Cette décision est le résultat de six années de recherches et d'aides visibles de la Providence.

250 élèves : c'est la capacité d'accueil dont l'école a besoin pour permettre le dédoublement des classes du second cycle.

De plus, s'ouvre, dès la rentrée de 2012, dans ce nouvel ensemble scolaire, le premier lycée professionnel dirigé par des prêtres de la FSSPX, assurant une préparation aux bacs professionnels d'électricité et de menuiserie et aux CAP correspondants. D'autres formations seront proposées dans les années à venir.

Cette création est une grande aventure, menée sous la houlette dynamique de l'abbé Vincent Béтин, qui propose une alternative aux élèves qui quittaient trop tôt l'école secondaire. De plus, artisans et entreprises se réjouissent des fruits à venir d'une telle formation.

Votre aide nous est indispensable. Merci d'avance !

Des changements en région parisienne

L'école primaire de l'Enfant-Jésus de Bailly (près de Versailles) a changé de locaux durant l'été et accueille cette année près de 80 élèves. Un déménagement s'imposait du fait de la forte progression des effectifs depuis sa fondation. L'achat

d'une ancienne école de 1250 m² entourée d'un terrain de 7500 m² constitue une étape importante pour la réalisation d'un ensemble scolaire dans l'Ouest parisien, qui répond enfin à la forte implantation des familles dans ce secteur. En complément logique, l'école secondaire Saint-Bernard de Courbevoie (92) la rejoindra à la rentrée 2013.

L'école mixte primaire et

l'école de garçons de la sixième à la Terminale assureront ainsi une scolarité complète dans des locaux et un cadre agréables.



Théâtre à l'école de l'Enfant-Jésus, Bailly (78)

Ce vaste programme appelle de nombreux frais (emprunt à longue durée) pour lesquels nous faisons appel à votre générosité. Nous sollicitons aussi vos prières auprès de saint Joseph pour que tous ces lieux de formation catholique dont nous vous avons parlé dans cette lettre puissent accueillir et éduquer toujours plus d'enfants. Le bon Dieu bénit les familles qui ont compris l'enjeu scolaire vraiment catholique. Nul doute qu'il récompense aussi dès ici-bas les bienfaiteurs qui permettent à ces familles de subvenir aux lourdes charges de cette éducation qui mène à vers Lui.

Pour aider nos écoles, faites un don par

chèque bancaire

ADEC, 11 rue Cluseret - 92280 SURESNES Cedex

ou par carte bancaire

sur le site www.laportelatine.org (paiement sécurisé)

66 % du montant de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Reçu fiscal sur demande